



▶ PORTRAIT

Malvoyante à cause d'une maladie qui atteint la rétine, Julia Caucheteux, 10 ans seulement, démontre son caractère de battante sur les pistes d'athlétisme comme dans sa vie auprès de ses parents et des enfants de la commune.

▶ JULIA CAUCHETEUX

plus forte que le handicap

Sa casquette rose et noire vissée sur la tête pour se protéger du soleil qui tape fort en cette fin de printemps, Julia Caucheteux, 10 ans, enchaîne les ateliers d'éveil athlétique sur la pelouse du stade Alain Mimoun. Comme chaque mercredi après-midi, ils sont une petite vingtaine de très jeunes athlètes, âgés de 8 à 10 ans, à démontrer leurs aptitudes dans les locomotions usuelles (courir, sauter, lancer) sous la houlette des éducateurs du Club Athlétique Aubergenville. Certains affichent déjà une foulée naturelle ou une belle qualité de bras qui sonnent comme autant de promesses. « *Mais nous ne sommes pas dans la recherche de la performance à cet âge, précise Yvon Guillemain, le coordonnateur de l'éveil athlétique au C2A. L'objectif est qu'ils se dépensent, qu'ils développent leur motricité et améliorent leur coordination générale avec le jeu comme mot d'ordre. Et surtout qu'ils se fassent plaisir.* »

Autonome sur les pistes comme dans la vie

Qu'elle soit en tête lors des ateliers courses et endurance – « *C'est ce que je préfère* », sourit-elle – ou qu'elle tente d'appréhender les fondamentaux des lancers, Julia est visiblement épanouie au milieu de ses petits camarades, elle qui n'a rejoint les pistes d'athlétisme qu'en septembre dernier après un premier contact avec le C2A au forum des associations. Depuis les tribunes du stade, rien ne la distingue des autres athlètes enfants, hormis peut-être un caractère de battante déjà bien affirmé. Lors de certains exercices, Yvon Guillemain et ses collègues éducateurs, Florence Pavlovic et Victor Brun, adaptent pourtant un peu leur communication à son intention et aménage les espaces avec des choix de couleurs contrastées. Car la jeune fille, originaire d'Amiens et arrivée avec ses parents à Aubergenville en 2010, est malvoyante. Atteinte d'une rétinopathie depuis sa naissance, elle souffre de déficience visuelle. Un handicap qui ne l'empêche pas pour autant d'être totalement autonome sur la piste et de pratiquer comme les valides. D'ailleurs en mai

dernier, elle participait à sa première épreuve de relais en compétition avec ses camarades de club. « *Au début, j'avais quelques petites appréhensions, confie son père Christophe avec qui elle a pris le départ, en duo, de nombreuses courses tout au long de l'hiver, dont les Foulées d'Aubergenville. Je craignais qu'elle ne pénalise l'équipe, mais elle souhaitait vraiment s'aligner dans cette épreuve et les autres enfants et les éducateurs voulaient l'avoir à leurs côtés.* »

Parfaitement intégrée dans le groupe

Une expérience collective réussie et une mixité naturelle que Julia Caucheteux vit aussi au quotidien en dehors des stades. Que ce soit à l'école élémentaire Jean de la Fontaine, où elle bénéficie de l'accompagnement d'une auxiliaire de vie scolaire (AVS), dans les accueils de loisirs de la commune ou sur un poney aux Alluets lors de ses stages d'équitation. La jeune fille est également élue au sein du conseil municipal des enfants où elle tente de défendre la protection de l'environnement à laquelle elle est très attachée. Dans quelques mois, elle vivra une étape importante avec son entrée en 6^e au collège Jean Moulin du Pecq et son arrivée dans la catégorie benjamines en athlétisme, avec plus de compétitions sur piste au programme avec les valides et en complète autonomie. « *J'aime beaucoup courir avec mon père, mais ce que je préfère vraiment, c'est être toute seule sur la piste* », reconnaît-elle avec un petit sourire timide. « *La pratique sportive (elle a débuté par le judo et fait régulièrement du roller, du vélo, du ski..., ndr) lui a vraiment permis de prendre confiance en elle et de s'intégrer facilement partout où elle se trouve* », avoue son père. « *La voir aussi épanouie et autonome au sein de notre groupe nous permet de sensibiliser les enfants à la différence et peut-être de changer le regard sur les personnes en situation de handicap, atteste Yvon Guillemain. Et grâce à Julia, nous apprenons nous aussi beaucoup chaque jour* ».